

➤ L'architecte Tatiana Fabeck ouvre les portes de sa demeure

# Mystère et authenticité

Cette semaine, dans la série consacrée aux architectes et à leur maison: Tatiana Fabeck. Visite.

CÉDRIC EVRARD

Dans la vallée des Sept Châteaux, sous le regard protecteur et bienveillant d'une église baroque et d'un château du XIII<sup>e</sup> siècle, la demeure de l'architecte Tatiana Fabeck étend sa jolie silhouette dans un paysage de carte postale.

Des murs d'un mètre d'épaisseur en pierres du pays, un espace d'habitation, une grange et un ancien garage transformé en bureau d'architecte composent cette très belle réhabilitation.

A peine la porte d'entrée franchie et déjà le visiteur pose un regard admiratif sur le magistral ancien escalier en chêne



Photos: Tatiana Fabeck

*Un ancien garage reconverti en bureau, une grange pouvant accueillir des expositions et un espace d'habitation composent l'imposante demeure*

trée franchie et déjà le visiteur pose un regard admiratif sur le magistral ancien escalier en chêne massif.

Les murs ont reçu par endroits de nouvelles couches d'enduit à la chaux et un badigeon de pigments bleus, tout en respectant au plus près les tonalités initiales. Les portes en chêne massif sont d'origine. Tout comme le sol en pierres du pays.

*«C'est se montrer inculte que saccager une maison en voulant enlever sa structure d'origine si celle-ci peut être conservée et mise en valeur, commente l'architecte. Je voulais à tout prix respecter l'histoire des lieux.»*

Et de fait, la cuisine, superbe par son authenticité, a conservé son alcôve et sa succession de patines. A l'opposé, un ancien puits recouvert par une dalle en verre est éclairé judicieusement jusqu'aux entrailles.

Des linteaux baroques, un ancien fumoir rouillé, des meubles dessinés par

*Un ancien garage reconverti en bureau, une grange pouvant accueillir des expositions et un espace d'habitation composent l'imposante demeure*

l'architecte et fabriqués dans du vieux chêne provenant de certaines poutres de la charpente de la grange confèrent aux lieux une atmosphère d'antan.

A chaque pièce son détail, son caractère insolite. Pour la cuisine, une avancée en pierre barrant en partie l'accès à la fenêtre. Sur certaines poutres, des clous torturés et rouillés, comme oubliés de leur propriétaire. *«J'aime l'architecture qui ne ment pas. Révéler la beauté de l'ancien sans forcément introduire des éléments neufs s'il n'y a pas lieu de le faire.»*

## MARIAGE INSOLITE

Dans la salle à manger, l'œil est attiré par le mariage insolite d'un surprenant trophée de chasse et d'anciennes co-

lonnes baroques provenant d'Espagne avec une table du designer allemand E15, des chaises Arne Jacobsen, une lampe du Japonais Isamo Nogushi et deux tableaux de l'artiste (et mère de l'architecte) Anne Fabeck.

Une sculpture de Moritz Ney surveille le hall d'accès vers le salon bleu où trône élégamment un canapé Louis-Philippe revêtu d'un tissu moiré en vert acidulé.

Dans la quatrième pièce, un grand âtre donne sur un ancien four de 160 cm de profondeur. Comme léchés par les flammes, recouverts de suie, les murs sont autant de toiles à découvrir sous les jeux de lumière.

Au premier étage, deux chambres à coucher, un bureau et deux salles de bains dont l'une, plus ancienne, révèle une baignoire en fonte avec sa robinetterie d'origine et des draps en lin ancien

pour habiller en rideaux les fenêtres.

Dans les combles, deux greniers spacieux servant de chambres d'amis et de pièces de rangements.

L'ancienne étable, peinte en vert pomme, a été transformée en buanderie. Un couloir fuchsia, pavé de petits carreaux noirs et blancs, donne accès par un escalier de bois vers l'ancien fenil. Le sol est recouvert de planches en bois de décofrage légèrement rabotées.

L'imposante grange, datée de 1814, sert de sas entre l'espace d'habitation et le bureau. La chape de béton a été conservée. De même que les poutres en chêne de quatorze mètres de longueur, renforcées, pour supporter l'usure du temps.

Afin de reprendre un rythme simple, d'innesthétiques fenêtres ont été condamnées au profit

d'autres ouvertures ornées d'amphores antiques. *«Je ne voulais pas aménager une grange en habitation. La maison n'est pas grande mais elle répond à nos besoins. J'ai donc pris le parti de conserver cet espace et ses structures d'origine, afin de lui donner d'autres destinations par exemple des expositions.»*

Seule intervention résolument moderne, le bureau sur deux étages desservi par un escalier en acier signé Tatiana Fabeck. Un spacieux espace de rangement et, cerise sur le gâteau, le mur décapé devenu intérieur par extension du toit.

*«Pour ce lieu, je n'ai fait que mettre en valeur l'architecture existante, et ce dans le plus grand respect de la pierre», conclut humblement Tatiana Fabeck, qui a su pourtant repenser chaque pièce avec sensibilité, caractère et audace.*



*La cuisine, superbe par son authenticité, a conservé son alcôve et sa succession de patines*



*Dans la salle à manger, le mariage insolite d'un trophée de chasse et d'anciennes colonnes baroques provenant d'Espagne*